

Promotion littéraire et artistique/Rentrée du club Lyre

« Imya, ma passion, ma raison de vivre »

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Première invitée de la 4e saison de ce cercle littéraire, Sylvie Meviane Fourn, promotrice d'une bibliothèque ayant pignon sur rue à Port-Gentil, a partagé à l'auditoire son amour du livre et de la lecture.

« **PLUTOT** que d'enrichir un employeur, je préfère enrichir ma passion. » Ainsi s'exprime Sylvie Meviane Fourn, celle qui, la cinquantaine entamée, prit la résolution de se défaire d'une vie professionnelle devenue routinière et pesante, pour se consacrer au projet d'une bibliothèque, aujourd'hui devenue "un lieu de vie, de culture, d'amour, de solidarité et de partage" à Port-Gentil.

Première invitée de la 4e saison du Club Lyre à l'Université Omar Bongo (UOB), Sylvie Meviane Fourn n'est ni écrivaine, ni artiste ou éditrice, habituellement reçus au sein de ce cercle littéraire des samedis matins. Ingénieur en informatique, la native de Libreville et "Porgentillaise de cœur" s'est investie corps et âme dans une bibliothèque établie dans un quartier populaire de la capitale économique, à deux pas du marché de Grand-Village, dans la maison familiale où elle a grandi. Objectif : apporter gratuitement le livre et la lecture "au plus près de ceux qui en ont le plus besoin". Mais pas que ça seulement : Imya (le savoir, la connaissance en omyènè), « c'est aussi le soutien scolaire et l'aide aux devoirs ainsi que l'entraide envers les enfants et les familles en grande difficulté. »

Les portes de cette bibliothèque ouvertes un jour de mai 2013 sont accessibles, du lundi au samedi, aussi bien aux enfants, aux



Photo : Issa Ibrahim

Sylvie Meviane Fourn répondant aux questions des interviewers du club Lyre.

jeunes qu'à un public adulte. Il s'y déroule également des activités d'éveil (cours de musique, de théâtre, cours de langues, etc.), grâce à l'implication d'un personnel bénévole partageant la même passion que la promotrice des lieux.

Ouvert avec un fonds documentaire de 200 à 300 livres issus de la bibliothèque personnelle de l'initiatrice, Imya compte aujourd'hui plus de 1000 ouvrages, grâce à divers apports des personnes et institutions soutenant cette aventure culturelle portgentillaise, qui poursuit son bonhomme de chemin dans la cité de sable.

Bien que vivant aujourd'hui en expatriation, en Afrique du Sud précisément, Sylvie Meviane Fourn suit de très près son cher "bébé" Imya, via sa page facebook, grâce à des bénévoles dévoués qui font fonctionner la maison.

"Je suis devenue milliardaire grâce à Imya", s'exclame l'invitée du club Lyre, le regard pétillant d'enthousiasme. Et ses "milliards", ce sont tous ces jeunes Portgentillais, désœuvrés au départ ou issus des milieux défavorisés, et qui ont pu réussir dans leurs études grâce à la fréquentation d'Imya. Et l'une d'elle, fraîchement bachelière, était dans la salle pour en té-

moigner. Pour encourager et soutenir cette initiative bien louable, les membres du



Photo : Issa Ibrahim

Une vue de l'assistance venue écouter l'invitée du club Lyre.

club Lyre ont collecté des livres pour Imya. Le lot, une quarantaine de titres, a été remis à Sylvie Me-

viane Fourn, par le responsable du Club Lyre, Rodrigue Ndong, qui voit en elle une "missionnaire",

au sens noble de ce vocable. Un militantisme qui en vaut réellement la peine.

Communiqué du Conseil Supérieur des Affaires Islamiques du Gabon

Il est dit dans la tradition du Prophète de l'Islam Mohamed, Paix et Bénédiction de Dieu sur Lui (PBDL) : « **Quiconque ne remercie l'homme ne saurait remercier ALLAH** ».

Fort de cette citation prophétique, le Conseil Supérieur des affaires Islamiques du Gabon (CSAIG), tient à remercier leurs Excellences Mgr Basile MVE ENGONE, Archevêque de Libreville ; Rev Pasteur Jean Jacques NDONG EKOUAGHE, Président de l'Eglise Evangélique du Gabon ; Rev Francis Michel MBADINGA, Secrétaire Exécutif de la CPCRC ; pour leur initiative hautement salutaire et salvatrice qui est l'expression d'une volonté commune de réaffirmer l'engagement des religieux à construire la paix au quotidien par un travail de sécurisation physique et moral à travers nos ministères respectifs. Un travail qui mérite d'être soutenu et amplifié pour éviter à notre pays les drames survenus sous d'autres cieux, dont la religion serait le prétexte.

Chaque membre de cette Communauté, celle Musulmane du Gabon, s'est senti profondément touchée et réconfortée par ce message commun de solidarité, de fraternité et de sauvegarde de la liberté culturelle. Ces valeurs essentielles entre autres propagées avant l'Islam par les deux livres divins que sont la Thora et l'Evangile parmi les 103 qui ont précédés le Coran avec quelques variantes plus ou moins importantes.

La liberté culturelle est un droit divinement imposé. Le Coran nous le confirme dans son 2^{ème} chap intitulé « la Vache », verset 256

« **Il n'est point de contrainte en religion...** »

Aussi, nous ordonne t-Il le respect du sacré. Ainsi, le stipule le 40^{ème} verset du 22^{ème} chap du Coran intitulé « Le Pèlerinage ».

« **Et si Allah n'avait pas fait que les hommes défendent les uns contre les autres, des mains sacrilèges se seraient livrées à la démolition des monastères, des églises, des synagogues et des mosquées, lieux où le nom de DIEU est constamment évoqué, c'est ainsi que DIEU apporte Son soutien à ceux qui s'affirment convaincus de Ses préceptes. L'Omnipotence est certes sans limites** ».

Aussi, dans le 251^{ème} verset du 2^{ème} chap intitulé « La Vache », ALLAH dit :

« **Si DIEU ne contenait pas les Communautés les unes par les autres, le monde tomberait aisément dans le chaos, ALLAH Est plein de bonté pour les hommes** ».

Excellences, par votre communiqué officiel, paru dans le journal « l'Union », vous avez une fois de plus magnifié cette particularité gabonaise qui nous est tant enviée ; celle de la cohabitation pacifique de ses différentes composantes. Soyez en divinement remerciés. Nos remerciements s'étendent également à ceux et celles qui nous ont traduit leur indignation face à cette dérive inédite.

C'est enfin, pour le CSAIG, l'occasion d'exprimer aux autorités publiques nos profondes et déférentes gratitude pour l'effectivité de cette liberté culturelle et de l'assistance diverse et variée dont bénéficient toutes les confessions religieuses dans notre pays.



Photo : Issa Ibrahim

Rodrigue Ndong a remis un lot de livres en soutien au projet Imya.

Le Président du CSAIG

